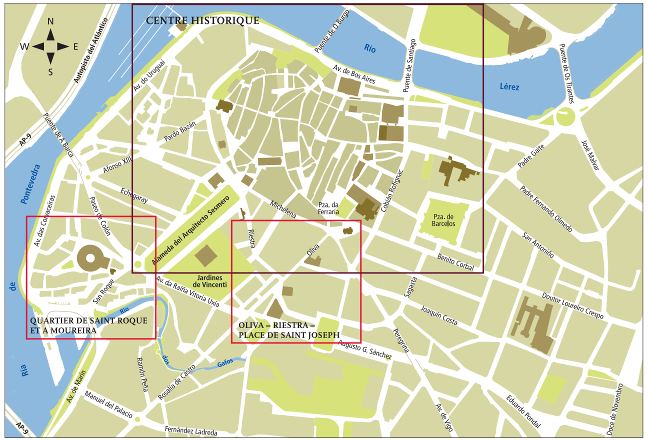
Pontevedra, capitale des Rías Baixas

Turismo de Pontevedra, S.A
Casa da Luz, Praza da Verdura s/n - 36002 Pontevedra
Tlf.: +34 986 090 890
info@visit-pontevedra.com
www.visit-pontevedra.com



↘ INFORMATION TOURISTIQUE

Turismo de Pontevedra
Plaza de A Verdura s/n. Tel.: 986 090 890
www.visit-pontevedra.com

Terras de Pontevedra
Plaza de A Verdura s/n. Tel.: 986 090 890
www.terrasdepontevedra.org

Turismo de la Xunta de Galicia
Riestra, 30, bajo. Tel.: 986 850 814
www.turgalicia.com

Turismo Rías Baixas
Plaza de Santa María, s/n. Tel.: 986 211 700
www.riasbaixas.depo.es

↘ INFORMATION TOURISTIQUE

Renfe. Railway Station
Av. de A Estación s/n. Tel.: 986 851 313

Bus Station
Av. de A Estación s/n. Tel.: 986 852 408

Radiotaxi Pontevedra
Tel.: 986 868 585

↘ HÔTEL DE VILLE
Michelena, 30. Tel.: 986 804 300
wwwconcellopontevedra.es

↘ PAZO DA CULTURA
Alexandre Bóveda, s/n. Tel.: 986 833 061

↘ MUSÉE PROVINCIAL
Pasantería, 2 - 12. Tel.: 986 851 455
wwwmuseo.depo.es

↘ POLICE MUNICIPALE
Alexandre Bóveda, s/n. Tel.: 986 833 080

↘ CENTRES MÉDICAUX

Ambulatorio Peregrina
Mestranza, s/n. Tel.: 986 860 602

Ambulatorio A Parda
Gaiteiro Ricardo Portela, s/n. Tel.: 986 868 824

Centro Hospitalario Montecelo
Av. Montecelo, s/n. Tel.: 986 800 000

Barrio de San Roque y A Moureira. (Quartier de Saint Roch et A Moureira).

1. Arènes • *2. Chapelle de Saint Roch* • *3.* porte de la chapelle de *Saint-Roch* *4. Rue Juan de Villaverde* • *5. Hôpital de Saint Lazare*

Plaza de toros. (Arènes). [01]. La construction originaire, faite en bois, fut inaugurée le 10 août 1892. Après la première corrida on les démolit pour y bâtir les arènes définitives en pierre, elles furent finalement inaugurées le 12 août 1900. Il s'agit des seules arènes permanentes de la Galice, la «féria» a lieu tous les ans le mois d'août, pendant les fêtes de la Vierge Peregrina.

Capilla de San Roque. (Chapelle de Saint Roch). [02]. Édifiée en honneur du Saint considéré comme avocat de la peste, tout comme Saint Sébastien, elle fut levée au quartier des Corvaceiras, très proche du port, afin de protéger la ville des effets mortels des bateaux infectés.

Bien que son origine ne soit pas claire, tout au long des siècles elle a souffert plusieurs changements d'emplacement, jusqu'en 1861 où elle fut déplacée à ce lieu, tout en conservant encore quelques éléments de la construction originaire.

Rincones de la Moureira. (Recoins du Quartier de la Moureira). La Moureira était le quartier de résidence de la corporation de pêcheurs. Ce faubourg marin était placé extra-muros et longeait le bord de mer depuis le pont du Burgo jusqu'à l'embouchure de la rivière Os Gafos. Le nom du quartier provient de la saumure (salmoira) que l'on utilisait pour la salaison du poisson. Au XVIè siècle, grâce au grand volume de sardine que l'on pêchait à la baie et à l'habileté pour sécher et saler ce poisson, Pontevedra devint l'un des ports le plus actif et le plus riche de la Péninsule Ibérique où atterrissaient des bateaux provenant de toute l'Europe. À cette époque la ville vécut une étape de grande prospérité et puissance économique. Pendant le XXè siècle, le quartier subit beaucoup de transformations mais il existe encore quelques rues où l'on peut apprécier certains signes de son identité, comme à la place du **Campo da Torre [03]** et surtout dans la **rue Juan de Villaverde [04]** qui se maintient presque dans le même état qu'il y a des siècles, en soulignant les escaliers taillés dans la roche. Vous pouvez également visiter d'autres rues intéressantes comme **San Roque de Abaixo [05]** et **Ribeira dos Peiraos [06]** où l'on conserve l'ancien **Hôpital de Saint Lazare [07]** avec un balcon fermé et de hauts pilastres. Cette construction fut témoin des épidémies que pendant des siècles Pontevedra dut subir et cela jusqu'au XIXè siècle.

AUTRES POINTS D'INTÉRÊT EN DEHORS DU CENTRE HISTORIQUE

Oliva – Riestra – Plaza de San José (Place de Saint Joseph)

1. La Poste. • *2.* Ensemble sculptural «La Tertulia» -La réunion entre amis-. *3. Café Moderne.* • *4. Centre social.* • *5. Villa Pilar*

Edificio de Correos. (La Poste). [01]. Parmi tous les bâtiments et immeubles construits au XIXè siècle on souligne celui de La Poste. Création de l'architecte Carlos Gato, finie entre 1925 et 1926, les motifs ornés des façades et des toits lui attribuent une beauté singulière. Pour la décoration du hall central d'usage public on a employé la peinture à l'huile, des imitations en bronze, de la céramique, du mosaïque et de la verrerie artistique.

Plaza de San José. (Place de Saint Joseph). [02]. Lieu référence de la Pontevedra actuelle, c'est ici qui se trouve le Café Moderno, siège du Centre Culturel de la Fondation Novacaixagalicia et de l'auditorium de cette même fondation, le plus grand de la ville.

Café Moderno (Café Moderne). [03]. C'est un immeuble de style éclecticiste, de façades en pierre et de galeries en fer forgé, qui s'acheva au début du XXè siècle. Connu sous le nom de Café Moderno, c'était dans ses salles qui se donnèrent rendez-vous les intellectuels les plus remarquables appartenant au mouvement politique galicien comme Castelao, Alexandre Bóveda ou Ramón Cabanillas. À l'intérieur on peut toujours admirer des peintures des artistes galiciens les plus représentatifs de la première moitié du XXè siècle, comme Laxeiro, Pintos, Fonseca, Carlos Sobrino et Monteserín. La restauration de cet immeuble fut entreprise par l'architecte portugais de renommée internationale Álvaro Siza.

Conjunto escultórico La Tertullia (Ensemble sculptural «La Tertulia» -La réunion entre amis-) [04]. Au mileu de la place cet ensemble sculptural reproduit les réunions des intellectuels qui fréquentaient le Café Moderno : Castelao, le violoniste Manuel Quiroga, l'écrivain Carlos Casares et bien d'autres.

Centro Social de la Fundación Novacaixagalicia (Centre social) [5]. Ce bâtiment, récemment restauré, est couronné par une statue en bronze qui représente Teucros, le mythique fondateur de la ville.

Calle Riestra (Rue Riestra) [6]. Dans la Rue Riestra on souligne l'immeuble

Villa Pilar [7] petit palais à typologie bourgeoise du début du XXè siècle.

01. Alameda. (Promenade). Projetée par l'architecte Alejandro Sesmero, elle surgit après l'effondrement de la muraille et le besoin de replacer les nouveaux bâtiments officiels suite à la déclaration de la ville comme capitale de la province en 1833. Grâce au processus de désamortissement de Mendizábal l'ancien potager du couvent dominicain est devenu l'Alameda. Au fond, on peut admirer les carrelages décorés par le peintre Carlos Sobrino et réalisés en 1927 en céramique de Triana (Séville), où l'on représente des scènes de la vie quotidienne de Pontevedra et ses contrées.

02. Pazo provincial. (Palace provincial). Conçu par Alejandro et Domingo Sesmero et terminé en 1890.

03. Ruinas de Santo Domingo. (Ruines de Saint Dominique). On y conserve le chevet avec ses cinq absides de la fin du XIVè siècle, c'est la plus grande église construite par les Dominicains en Galice. Au XIXè siècle elle était en état d'abandon et de ruine, on avait même décidé sa démolition, ce qui fut évité grâce à la Société Archéologique. Ces ruines ont été cataloguées comme monument national en 1895. Depuis 1957 elles appartiennent au Musée Provincial.

04. Monumento Heroes de Ponte Sampaio. (Monument aux Héros de Ponte Sampaio). Ce monument commémore la victoire des troupes espagnoles sur les Français à la bataille de Ponte Sampaio, localité proche de Pontevedra, entre le 7 et le 9 juin 1809. Au centre, une figure féminine, symbole de la patrie galicienne, appelle à la lutte en soutenant un bouclier avec les armes de l'Espagne. Le pilier sur lequel la scène principale est appuyée représente l'un des ponts où eut lieu la bataille.

05. Casa Consistorial. (Hôtel de ville). Ensemble sculptural «El fiel contraste». Conçu en 1880 par l'architecte de la ville Alejandro Sesmero, inspiré d'un bâtiment parisien avec décoration style Louis XV.

El «fiel contraste», œuvre du sculpteur Ramón Conde, reproduit un fonctionnaire médiéval responsable de certifier les poids et les mesures et de garantir les transactions commerciales aux portes de la muraille, c'est pourquoi il porte une balance.

06. CITA. (Centro de Interpretación de las Torres Arzobispales). (Centre d'Interprétation des Tours Archiépiscopales). La forteresse connue comme Tours archiépiscopales était la résidence habituelle des archevêques de Saint Jacques de Compostelle lorsqu'ils visitaient la ville. Dans les caves il y avait une prison. La première construction remonte au XIIè siècle et elle resta en ruines jusqu'à la fin du XIXè siècle. Des fouilles récentes ont fait apparaître une partie du fossé, du pont-levis et des munitions de catapultes que l'on peut visiter dans ce centre d'interprétation.

07. Palacete de los Mendoza. (Petit Palais des Mendoza). Ce terrain fut acquis par Soledad Méndez Núñez, la sœur du célèbre amiral Méndez Núñez, et elle y construit ce petit palais au XIXè siècle. Quelques années plus tard ses nièces firent de ce lieu un important et fréquenté centre culturel et elles participèrent à la fondation du Musée provincial avec leurs donations. Devant le palais, on peut admirer l'une des quatre fontaines en fer du XIXè siècle placées dans de différentes places du centre ville. L'originaire fut construite en France et les trois autres copies à Vigo. Avant d'arriver à la Basilique on peut contempler une partie des remparts médiévaux.

08. Real Basílica Menor de Santa María la Mayor. (Royale Basilique Mineure de Sainte-Marie-Majeure). Il s'agit d'une œuvre modèle qui représente la richesse et l'importance du «Gremio de mareantes» (la corporation des pêcheurs) et de Pontevedra au XVIè siècle. Elle est commencée en style gothique tardif avec des influences du manuélin portugais et des premières tendances de la Renaissance. La façade principale est l'une des meilleures œuvres plateresques qui existent en Galice et sur laquelle ont travaillé Cornielis de Hollande et João Nobre. Tout au long du corps central on peut admirer des scènes comme la Dormition de la Vierge, l'Assomption, la Trinité (où l'on situe le Père à gauche du Fils) et celle du Calvaire, qui couronne cette façade. Le répertoire iconographique est très large et varié, on peut souligner Saint Jérôme portant des jumelles, symbole de sagesse et d'intelligence.

À l'intérieur, on peut admirer les merveilleuses voûtes croisées et le retable de l'autel majeur du début du XXè siècle, réalisé en bois de châtaignier et de noyer. L'élément le plus intéressant est le mur sud, à l'intérieur de la façade principale, où l'on peut trouver une série de reliefs à intention didactique et où l'on représente des scènes de la Bible, des fables et des évocations de Pontevedra fortifiée.

Les rues qui entourent le temple faisaient partie du quartier juif. Sur vos pas vous trouverez les rues Tristán de Montenegro, Formigueira, Alvar Páez et San Martiño.

09. Santuario de las Apariciones. (Sanctuaire des apparitions). C'est l'ancien collège des mères Dorotées où vécut Soeur Lucia après les apparitions de Fatima, Portugal. Sa celle fut transformée en chapelle où une apparition eut lieu en 1925.

10. Plaza de las cinco calles. (Place des cinq rues). On y distingue la croix en pierre qui était originairement à Estribela, quartier de Pontevedra situé au bord de la mer, et qui fut déplacée ici après la Guerre civile espagnole (1936-1939). La maison derrière la croix fut la résidence de Ramón María del Valle-Inclán, célèbre écrivain de la fin du XIXè début du XXè siècle, qui appartenait à la «Génération du 98». Il fit ses études à Pontevedra jusqu'en 1885 et il y vécut aussi un certain temps à partir de 1890, juste avant son départ à Madrid. C'est à Pontevedra que sa première œuvre apparut, Femeninas (Féminines), au même temps qu'il publiait des revues et des journaux.

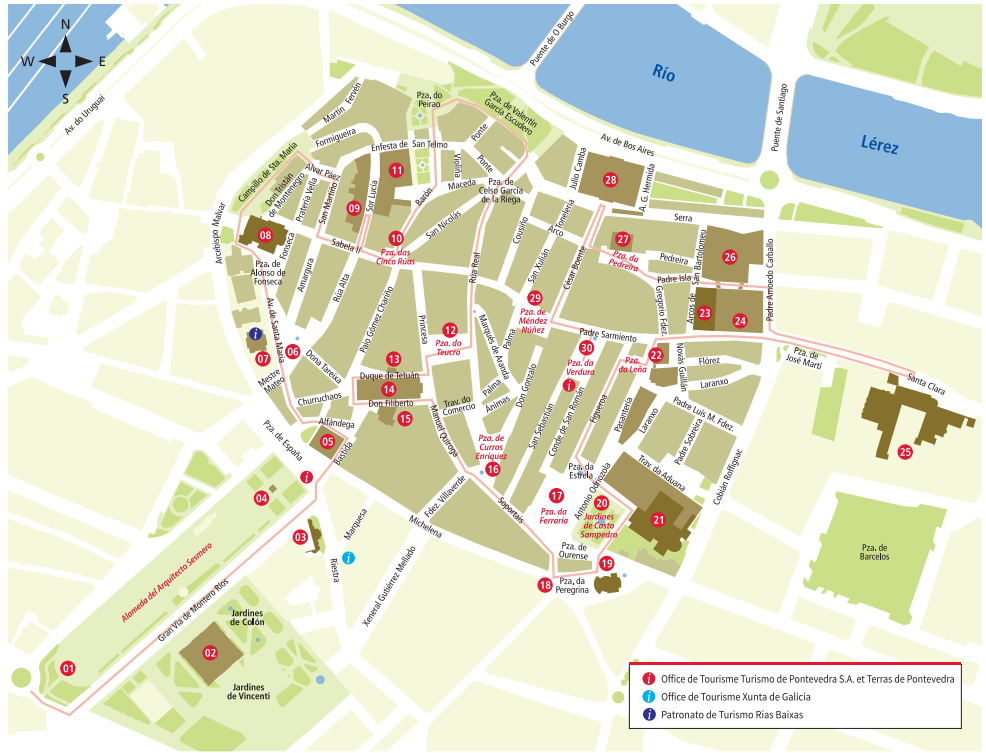
11. Parador Casa del Barón. (Parador Maison du Baron). Ce palace fut construit sur une ancienne villa romaine. Il appartenait au Marquis de Figueroa y de la Atalaya, mais après sa mort le bâtiment fut abandonné et postérieurement récupéré par Eduardo de Cea y Navarro, Baron de la maison de Goda, qui lui rendit sa splendeur. Ce fut le premier Parador national ouvert en Galice en 1955, tout en conservant le nom de son dernier propriétaire.

12. Plaza de Teucro. (Place de Teucro). La légende dit que l'archer grec Teucros, après la Guerre de Troie, arriva à ces terres et fonda la ville de Pontevedra. On la nomme aussi Place des graines, puisque on y célèbre un marché de graines et semences quatre jours par mois. Il s'agit d'un bon exemple de la richesse héraldique de la ville, elle est entourée de maisons de la noblesse des XVIIè et XVIIIè siècles. On y distingue le blason placé sur la façade nord, qui représentait la lignée des Gago et des Montenegro, considéré comme un bijou du baroque galicien.

UNE PROMENADE PAR LA VIEILLE VILLE

La ville de Pontevedra profite d'une situation stratégique comme capitale des Rias Baixas et étape fondamentale du Chemin portugais à Saint Jacques de Compostelle. Pontevedra, du latin « ponte vetera » (vieux pont) qui fait référence au vieux pont romain de la ville, eut son époque de splendeur aux XVe et XVIe siècles, grâce à son port et à la pêche de la sardine.

Pendant cette période elle était devenue la ville la plus peuplée de la Galice. En 1833 elle fut déclarée capitale de la province. De nos jours, sa vieille ville est considérée l'une des meilleures de la Galice et a été cataloguée comme enceinte historique artistique en 1951.



13. Capilla del Nazareno. (Chapelle de Jésus le Nazaréen). Son origine remonte jusqu'au XIVè siècle. On la connaissait sous le nom de «Chapelle des Claquemurées» puisqu'elle était un petit couvent claustral. À l'intérieur on trouve l'image du Jésus de Nazareth; elle est très visitée le premier vendredi de mars, la tradition dit que les dévots doivent s'y rendre pour demander à Jésus trois grâces et y déposer leurs offrandes.

14. Teatro Principal y Liceo Casino. (Théâtre principal et Cercle Récréatif). On dit que pour sa construction on se servit des pierres de la démolition des Tours Archiépiscopales. On commença les travaux en 1864, sur le terrain de l'ancienne église de Saint Barthélémy le Vieux, lorsque le premier siège du cercle devint petit. Inaugurés en 1878, les deux bâtiments furent reconstruits en 1983 après un grave incendie en 1980.

15. Casa das Campás (Maison des Cloches). C'est l'une des plus anciennes maisons de la ville. Il s'agit d'une construction du XVè siècle dont la façade conserve encore les arcs gothiques et deux tailles héraldiques. Au XIXè siècle on la rattache aux aventures du pirate Benito Soto, un personnage très cruel et sanguinaire qui navigua sur des bateaux corsaires et négriers au Brésil et aux Caraïbes. On raconte qu'il venait se cacher dans cette maison lorsqu'il était recherché et qu'il avait même caché une partie de son trésor, dont personne n'a jamais confirmé l'existence.

16. Plaza de Curros Enríquez. (Place de Curros Enríquez). C'est par cette place qui passe le Chemin portugais à Saint-Jacques de Compostelle. Anciennement on la nommait Place de l'Hôpital, puisque c'était ici qu'on trouvait l'Hôpital du Corpus Christi jusqu'en 1896. La fontaine appartient à la même série de celle qui se trouve face au Palais des Mendoza. Le buste situé au milieu de la place représente Alexandre Bóveda qui participa avec Castelao à la fondation du Parti Galicien à Pontevedra en 1931. Postérieurement, il fut condamné à mort et fusillé aux alentours de la ville, au début de la Guerre civile.

17. Plaza de A Ferraría. (Place de A Ferraría). Cette place reçoit son nom des ateliers de forge qui étaient installés sous les arcades qui l'entourent. Cette espace fut créé pour abriter la Feira franca (un marché médiéval) que le Roi Henri IV accorda à la ville au XVè siècle. Pendant les XVIIè et XVIIIè siècles on y célébrait les corridas. La place est encore entourée d'anciennes constructions populaires d'un ou deux étages originaires des XVè et XVIIè siècles et de bâtiments modernistes du début du XXè siècle.

18. Monument à Ravachol, le perroquet. Pendant le Carnaval revient à la mémoire des habitants de la ville la figure de Ravachol, un perroquet appelé ainsi en l'honneur d'un célèbre anarchiste français. Ce loquace personnage déployait son ingéniosité et ses grâces dans une pharmacie placée derrière le monument actuel. C'était à la pharmacie que son propriétaire organisait des réunions entre amis où le perroquet participait de manière active. Sa mort, pendant le Carnaval de 1913, transforma son duel en un véritable spectacle public. Depuis lors, l'enterrement d'une représentation du perroquet met fin à la semaine du Carnaval de Pontevedra.

19. Santuario de la Virgen Peregrina. (Sanctuaire de la Vierge Pèlerine). Construit à la fin du XVIIIè siècle, c'est l'édifice le plus symbolique et représentatif de la ville. Cette église est consacrée à la Vierge Pèlerine, patronne de la province de Pontevedra et du Chemin portugais à Saint-Jacques de Compostelle, sa fête est le deuxième dimanche du mois d'août. À l'intérieur on conserve une image de la Vierge du XIXè siècle ainsi qu'une grande coquille naturelle pour l'eau bénite, placée à l'entrée, un cadeau du célèbre amiral Méndez Núñez. On souligne sa planète, inspirée d'une coquille de Saint-Jacques, le symbole des pèlerins et du Chemin. Sur la façade on peut voir la Vierge accompagnée de Saint Jacques et Saint Joseph, habillés en pèlerins. Devant la façade, sur la fontaine, on découvre le blason de la ville et Teucros son fondateur.

20. Jardines de Casto Sampedro. (Jardins de Casto Sampedro). Ces jardins sont dédiés à cet illustre archéologue, grâce auquel on a pu reconstruire la fontaine qu'on trouve au milieu. La Pontevedra médiévale subissait des pénuries d'eau, la croissance démographique et commerciale de la ville au XVè siècle forcèrent la commune à entreprendre des travaux pour l'adduction d'eau depuis les sources prochaines, se servant, dans ce cas-ci, de celle des Franciscains. Il existe une chanson populaire qui fait référence à cette fontaine :

Pontevedra é boa vila / dá de beber a quen pasa / a fonte na Ferraría / San Bartolomeu na praza

(Pontevedra est une belle ville / qui donne à boire à ceux qui passent / la fontaine à la Ferraría / Saint Barthélémy sur la place)

La fontaine fut abandonnée et reconstruite au XXè siècle en récupérant certaines pièces originaires du XVIè siècle. Ce type de construction est commune aussi sur certaines places des villes du Nord du Portugal.

21. Iglesia de San Francisco (Église de Saint François). Elle fut bâtie vers la moitié du XIIIè siècle, mais de cette époque on ne conserve que la façade. Pendant tout le Moyen Âge on assiste à la succession des travaux de construction de l'église et du couvent; à l'Époque moderne d'importantes familles de la ville comme les Sotomaior, les Cruu ou les Mariño de Lobeira vont construire leurs propres chapelles funéraires. Parmi ces monuments funéraires on souligne ceux qui sont placés devant l'autel majeur. Ceux du côté de l'épître appartiennent à l'amiral et poète Paio Gómez Charino et son épouse. Du côté de l'Évangile on trouve un deuxième monument funéraire de la fin du XVè siècle, avec deux tombeaux dont on ne connaît pas l'identité et de nombreux blasons.

Les frères Franciscains quittèrent la ville en 1836 à cause du procès de désamortissement. Le temple fut alors abandonné pendant des décennies et certaines chapelles disparurent; on blanchit les murs à la chaux en perdant les peintures murales, on en a pu récupérer deux lors d'une récente restauration. Le couvent médiéval fut remplacé par l'actuel à la fin du XVIIIè siècle. Actuellement c'est le siège du Trésor public. La façade de ce bâtiment est la seule porte de la muraille que l'on conserve, elle fut adossée à la construction au XIXè siècle.

22. Plaza de la Leña y Museo Provincial. (Place du bois et Musée provincial). Cette place est l'une des plus emblématiques de la ville. Elle conserve le nom du marché de bois qui approvisionnait les anciennes cuisines. La croix en pierre qui préside cette place est originaire de Caldas de Reis, une petite ville sur le Chemin portugais à Compostelle, elle fut placée ici après sa restauration en 1941.

Sur cette place on trouve les bâtiments principaux du Musée de Pontevedra, fondé le 30 décembre 1927. Il se caractérise par la richesse et la variété de ses collections, dont on peut souligner l'orfèvrerie préhistorique, le célèbre trésor en or de Caldas, le plus important dépôt de haches à talon en bronze, la plus précieuse collection de jais de l'Espagne, des croix paroissiales, une superbe collection de céramique de Sargadelos, ainsi qu'une importante collection d'histoire navale, où l'on peut visiter une représentation, à échelle réelle, de la chambre de la frégate Numancia et du bureau de l'amiral Méndez Núñez. Le Musée de Pontevedra, avec ses six bâtiments, est aujourd'hui l'un des trois meilleurs musées provinciaux de l'Espagne.

23. Iglesia de San Bartoloné. (Église de Saint Barthélémy). Bâtie au XVIIè et XVIIIè siècles comme église des Jésuites, elle abrite un extraordinaire ensemble de retables et de sculptures baroques. On souligne les images du fondateur de l'Ordre, Saint Ignace de Loyola (appartenant à l'école castillane et placée sur l'autel majeur), les images des Jésuites Saint François de Borgia et Saint François Xavier (sur les niches latérales), celle de la Madeleine Pénitente de l'école de Gregorio Fernández et la Vierge Douloureuse (XVIIIè siècle) de l'école de Pedro de Mena. On trouve ici également la Vierge de la O, patronne de la ville que l'on fête le 18 décembre.

24. Edificio Sarmiento. (Édifice Sarmiento). Annexé à l'église de Saint Barthélémy, c'était originairement l'ancien collège des Jésuites. Au XIXè siècle il abritait un lycée, celui où Valle-Inclán fit ses études de baccalauréat. Actuellement, il fait partie du musée de Pontevedra, il porte le nom de Sarmiento en honneur du Frère Martin Sarmiento, qui commença sa formation intellectuelle ici.

25. Iglesia y convento de Santa Clara. (Église et couvent de Sainte Claire). L'installation des Clarisses à Pontevedra remonte au XIIIè siècle. Elles s'installèrent extra-muros, près de l'une des cinq entrées qui possédait la muraille. Ce fut le lieu privilégié par les familles de renommée pour réfugier les filles qui restaient célibataires. La façade de l'église est du XIVè siècle. À l'intérieur on garde les reliques de Saint Vincent le Martyr et une importante collection de retables baroques.

26. Sexto edificio. (Sixième bâtiment). Placé sur l'ancien potager des Jésuites, l'incorporation de ce bâtiment au Musée de Pontevedra représente une dotation de 10.000 m2 de salles d'exposition, permanentes et temporaires, des ateliers de restauration et un auditorium d'une capacité de 200 personnes. La visite de ce bâtiment vous permettra connaître l'évolution de l'art galicien depuis le gothique jusqu'à l'époque actuelle, ainsi que des œuvres d'art espagnoles réalisées depuis l'époque de Goya jusqu'au XXè siècle.

27. Plaza de Mugartegui o de la Pedreira. (Place de Mugartegui ou de la Pedreira). Anciennement, ce fut la Place de la Pedreira (carrière de pierre) dû aux activités de taille de pierre que les canteiros (tailleurs de pierre) y exerçaient. Le petit palace de Mugartegui qui préside la place fut construit pendant les XVIIè et XVIIIè siècles, c'est un exemple d'architecture baroque urbaine en Galice. Aujourd'hui c'est le siège du Conseil de l'appellation d'origine du vin des Rias Baixas.

28. Mercado de abastos y puentes. (Halles et ponts). Après un demi siècle en fonctionnement, les halles furent reformées en 2003 par l'architecte César Portela afin d'augmenter et de diversifier l'offre de commerce qui existait. Lors de cette reforme on découvrit des restes de l'ancienne muraille. Depuis le premier étage nous avons une belle vue des deux ponts les plus emblématiques de la ville. Le pont du Burgo (le bourg) est le plus ancien, ce que l'on apprécie aujourd'hui est le résultat de plusieurs travaux de restaurations qui se succédèrent entre le XIIè et le XXè siècles. C'est à ce pont que la ville doit son nom. Il est sur le chemin de Compostelle et c'est sur lui que l'on a signé en 1165 la Paix du Lérez, entre Ferdinand II et Alphonse I.

Plus à l'est vous verrez celui qu'on nomme Puente de los tirantes (le Pont aux bretelles), construit en 1995 avec une tour de 56 mètres de haut. Il est considéré entre les trente ponts les plus singuliers de l'Espagne.

29. Plaza de Méndez Núñez. (Place de Méndez Núñez). Dédiée au célèbre amiral Méndez Núñez né à Vigo mais qui vécut et mourut dans la maison qui préside cette place. Cette résidence existait déjà au XVè siècle, mais son aspect actuel date de la fin du XVIIIè début du XXè siècles. Valle-Inclán fréquentait cette maison où le propriétaire tenait un salon littéraire et possédait l'une des meilleures bibliothèques de Pontevedra. Le magnolia du jardin est du XIXè siècle et fut planté par un parent de Méndez Núñez.

30. Plaza de la Verdura. (Place de la Verdura -des légumes-). Anciennement connue sous le nom de Feira Vella (vieux marché) parce qu'on y célébrait les marchés; il y a quelques années on y vendait encore des légumes. Sur cette place vous pouvez admirer l'une des quatre fontaines en fer du XIXè siècle éparpillées par la ville.